

## I

C'est ce midi que mon ami a été enterré.  
Le 15 mai 2002.

### INTRODUCTION

L'événement le plus heureux de ma vie fut de nouer une amitié d'une qualité rare, qui a duré quarante-six années, qui durerait encore si nous étions maîtres de notre destin.

J'ai connu Tom Gutt à l'âge de tous les idéaux et nous avons partagé ceux-ci à foison. Nous voulions changer la vie, la condition humaine, les valeurs qui fondent la société et nous pensions y arriver.

Nous avons toujours été d'accord sur l'essentiel. Une telle connivence fut déterminante pour moi et probablement salutaire : sans elle j'aurais probablement été différent, peut-être un froid scientifique, seulement préoccupé par un problème pointu dans un domaine étroit.

Pour les détails, bien sûr, il y eut des hauts et des bas, des échanges plus ou moins polis, comme sans doute dans l'histoire de toute amitié, mais l'affection a toujours repris le dessus. Tom était en effet un ami extrêmement attentionné et fidèle, et son amitié était un privilège à plus d'un titre. Il partageait ses enthousiasmes comme

ses dégoûts. Surtout, il faisait profiter ses amis de ses connaissances acquises grâce à sa prodigieuse mémoire, sa rapidité d'assimilation et son intelligence de la chose écrite. Il fut pour moi une extraordinaire source d'informations sans cesse actualisée.

Jamais un ami, quels qu'aient été ses problèmes et la lourdeur de l'aide qui lui était nécessaire, n'eût à se plaindre de la défection de Tom, car celui-ci pratiquait Cette mémoire du cœur, selon la belle expression qu'il a reprise comme titre à son grand roman.

Rassembleur, animateur, Tom savait adroitement susciter le talent. Quand il pensait que certaines personnes en valaient la peine, il parvenait à leur faire sortir le meilleur d'elles-mêmes. Nombreux sont ceux qui ont pu en bénéficier. Quelques-uns l'ont mal supporté, la plupart lui en savent gré.

Je ne sais si, dans mon cas personnel, Tom a eu raison : sans lui, j'aurais, comme tant d'autres, abandonné à la fin de l'adolescence la poésie découverte vers 12 ans ; le peu que j'ai écrit le fut souvent sous sa pression.

Si, aujourd'hui, après avoir rassemblé, non sans émotion, quelques souvenirs, j'ai réussi à les coucher sur le papier, c'est bien encore à Tom que je le dois. Cependant, je me demande si, cette fois, il m'aurait encouragé. Il n'aimait pas que l'on parle de lui, comme la confidentialité de son œuvre l'a démontré tout au long de sa vie. De plus, il me reprocherait certainement le manque de précision de ma mémoire. Je me sens pourtant poussé comme par un ultime devoir d'amitié.

Certains se demanderont certainement comment on peut devenir l'ami d'un personnage comme Tom Gutt. Celui-ci était souvent d'un abord très désagréable pour ceux chez qui il avait détecté un manque de rigueur morale, de la cuistrerie ou tout simplement de la bêtise.

Il n'était pas tendre non plus pour ceux qui l'ont un instant abusé et pour qui il a marqué temporairement de la sympathie. Ce sont personnes qui ont mérité son agressivité et ses injures, voire les ont cherchées.

Jusqu'à la fin Tom a gardé ouverte la cicatrice d'une blessure reçue dans sa petite enfance qui ne lui permettait aucune concession envers les abus de pouvoirs, les faux-culs, les compromissions, les sentiments petits, les injustices et tant de comportements qui gangrènent l'humanité. Ses inimitiés furent au moins aussi tenaces que ses amitiés.

Dans les pages qui suivent, en parcourant un itinéraire qui va des premières années à l'athénée jusqu'à la fin des études universitaires, j'essaye de décrire comment un jeune garçon est devenu Tom Gutt, comment, depuis des facéties scolaires et des mystifications d'étudiant, il a évolué jusqu'à un engagement surréaliste profond.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont aidé ma mémoire en relisant le manuscrit et m'ont fourni de la documentation. En particulier Claudine Jamagne, Xavier Canonne, Claude François et Michel Hallers.

Merci aussi à Henri Ruttiens qui m'a révélé que celle de la langue n'a rien à envier à la rigueur scientifique.